

Artisan

Ancien aiguilleur, il atteint le 7^e ciel en créant des arcs

Dans son atelier, au-dessus de Nyon, Denis Droz, jeune retraité de Skyguide, s'est reconverti en facteur d'arcs

Didier Sandoz

Posé, réfléchi et serein, Denis Droz, de Le Vaud, donne surtout l'impression d'être un homme très heureux. A 57 ans, cet ancien aiguilleur du ciel devenu cadre chez Skyguide entame une nouvelle vie professionnelle avec l'enthousiasme d'un apprenti prêt à voler de ses propres ailes. Depuis trois mois en effet, ce jeune retraité est devenu son propre patron et pratique un métier aux saveurs d'antan: facteur d'arcs.

Tout est allé à une vitesse super-sonique pour Denis Droz, qui a empoigné un arc pour la première fois en 2007 seulement. «C'était à l'occasion d'une animation pendant une sortie d'entreprise, se souvient-il. J'ai aimé la sensation et j'y ai pris goût.» Résultat, un peu plus de trois ans plus tard, fort de trois titres de champion suisse, le voilà de l'autre côté de l'établi, prêt à réaliser l'instrument sur mesure pour ses collègues archers. «Il existe de multiples types d'arcs composés de nombreuses matières. Pour ma part, je me concentre sur les arcs longs et les arcs de chasse pour le tir dit instinctif.»

Sa formation? Il l'a réalisée auprès d'un autre autodidacte dont le nom évoque le respect parmi les archers romands, voire au-delà. «Pendant une année, à raison d'un jour par semaine, j'ai appris dans l'atelier de François Merlin, à Fribourg. Aujourd'hui, j'ai repris son entreprise, Merlin Archery, rapatriés ses machines dans ma région et continuerai à bénéficier de ses précieux conseils quelques mois encore», se réjouit Denis Droz.

Du sur-mesure

Mais son rêve a déjà commencé à se concrétiser. Le Vaulis s'apprête à livrer son septième arc, «un moment plein d'émerveillement», comme le décrit l'artisan. Autant pour le client qui prend contact avec son arc que pour Denis Droz, qui ponctue ainsi un chantier d'une quarantaine d'heures de travail. «Je reste encore assez contemplatif dans ce nouveau métier», confesse-t-il.



Denis Droz a découvert l'arc en 2007 seulement, lors d'une sortie d'entreprise. Il s'est formé auprès d'un maître à Fribourg. Il va bientôt livrer son septième arc. PHILIPPE MAEDER

«Ces arcs, réalisés par des artisans, ont une âme»

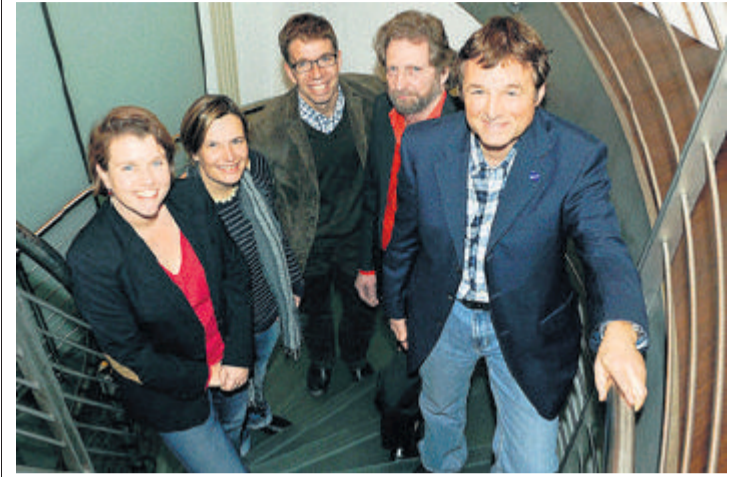
Denis Droz, archer et facteur d'arcs

L'autre moment qui emplit de satisfaction le quinquagénaire, c'est le premier contact avec un futur client. «Chaque arc est conçu sur mesure pour celui qui l'utilisera. Je compte bien deux heures de conversation et d'essais pour mieux connaître le tireur, ses gestes et ses envies.» Puis commence le travail d'atelier proprement dit. Sous ses doigts et à l'aide d'importantes machines - scies, meuleuse, four - les cubes de bois durs d'ici et d'ailleurs se muent en poignée massive, tandis que bambou, fibres de verre, ainsi que d'autres essences selon la tension recherchée, se mêlent pour devenir les branches souples qui donneront la puissance à l'arc et la vitesse à la flèche.

Pour s'offrir un arc signé Denis Droz, il faut déboursier entre 1200 et 1600 francs, selon le modèle, démontable ou monobloc, les essences souhaitées et les subtilités de finition commandées. «Pas vraiment de quoi nourrir son homme, constate l'artisan. D'autant que je me suis fixé comme objectif de ne pas travailler au-delà de 60%.» Toutefois, la rentabilité n'est pas le but recherché par Denis Droz dans sa nouvelle vie. «Je réalise un rêve en apprenant un nouveau métier. Et le milieu des archers romands m'a bien accueilli.» Que demander de mieux?

www.merlinbows.com pour découvrir le travail de Denis Droz.

La plate-forme de Nyon veut garder son syndic



Les cinq candidats de la plate-forme. ALAIN ROUÛCHE

La coalition rose-rouge-verte vise l'élection de cinq candidats à la Municipalité de Nyon. Et veut garder Daniel Rossellat, même hors parti, comme syndic

Hier, la plate-forme de gauche nyonnaise a officiellement lancé sa campagne par une conférence de presse. La coalition cherchera à conserver la majorité à l'exécutif avec quatre élus sortants et une nouvelle candidate. Deux femmes socialistes, Fabienne Freymond Cantone et Stéphanie Schmutz, un popiste, Claude Dupertuis, et un Vert, Olivier Mayor, entourent leur syndic hors parti. Ce dernier précise qu'il se présentera seul, sur une liste à part, mais apparentée à la plate-forme. «Ce sera la liste DR, «Développement Raisonnable», plaisante Daniel Rossellat.

Et qu'en est-il des ambitions de la plate-forme pour le Conseil communal? Que la gauche n'ait pas la majorité (actuellement, 49

élus contre 51 à droite) ne semble pas inquiéter le syndic: «De toute manière, il faut gagner la majorité à chaque votation», remarque ce politicien pragmatique, préférant se situer au-delà des luttes partisanes afin de rassembler les votes pour un projet. Ce n'est pas l'avis de la nouvelle candidate socialiste Stéphanie Schmutz, motivée pour gagner cette majorité au Conseil.

Voilà pour la stratégie électorale. Quant au programme, il place l'humain au cœur de la ville de Nyon. Les roses-rouges-verts ont choisi trois priorités: une place Perdtemps verte avec un parking souterrain; la réalisation du quartier du Martinet avec 30% de logements à des prix abordables et modérés; et une politique économique qui soutient les entreprises déjà présentes à Nyon.

Mais en quoi la gauche se distingue-t-elle de la droite? «Nous avons une équipe, avec un même état d'esprit, qui a déjà fait ses preuves», résume Fabienne Freymond Cantone. **Yves Merz**

Bernard Garo recrée le monde à l'Usine à Gaz

Autour d'une sculpture mouvante, le collectif d'artistes emmenés par le peintre nyonnais explore les prémices du monde

Les titres des spectacles créés par le Collectif de la Dernière Tangente laissent toujours songeur. Après *Wind, Wasser und Stahl*, joué à Dijon et à Nyon, voilà *Première détection certaine*. C'est le dernier montage de ce groupe d'artistes réunis depuis dix ans autour du peintre nyonnais Bernard Garo. Leur nouvelle création est jouée ce soir en grande première à l'Usine à Gaz, à Nyon.

Avec la danseuse Satchie Noro, le musicien Eric Fischer et le vidéaste Marc Décosterd, le

plasticien Bernard Garo continue d'explorer des performances interdisciplinaires où prédominent la recherche de sens et l'esthétisme. Le thème de cette nouvelle mise en scène: les prémices du monde.

C'est autour d'une sculpture mouvante, installation de stèles en plexiglas et de cercles alliant les éléments de la vie sur terre, que les artistes vont se rencontrer, évoluer pour devenir eux-mêmes la matière. Un spectacle qui joue sur le visuel, le son, l'espace et les émotions. **M.S.**

Première détection certaine, spectacle du Collectif de la Dernière Tangente, jeudi 13 janvier à 19 h 30 et vendredi 14 janvier à 21 h à l'Usine à Gaz, à Nyon.

Gland

Les Vert'libéraux jettent l'éponge

Les Vert'libéraux n'entreront pas en campagne électorale à Gland (24 heures d'hier). Mardi soir, le conseiller communal Michel Chuffart, fer de lance du mouvement, a renoncé à présenter une liste. «Avoir deux ou trois candidats ne suffit pas et nous avons trop peu de temps, après ces vacances, pour constituer une liste qui pourrait atteindre le quorum de 5%», explique celui qui siègera encore jusqu'en juin avec les Gens de Gland (GdG). «Je ne vais pas me représenter. Je participerai à la vie locale en tant que citoyen.» **M.S.**

Il a dit

«Ce sera une année spéciale. Il faudra réussir le passage de 5 à 7 municipaux tout en maintenant la collégialité. C'est un enjeu important»

Gérald Cretegy, syndic de Gland, à propos des élections.



Aubonne

Pizy s'efface pour la Municipalité

Après la fusion, Aubonne et Pizy organisent leurs premières élections communes. Mardi soir, l'assemblée préparatoire a présenté les trois candidats aux deux postes laissés vacants à la Municipalité d'Aubonne: Jean-Christophe de Mestral, Michel Crottaz et Yves Charrière. Constat: tous viennent du bourg. Du côté de Pizy, personne ne se présente à l'exécutif. Ses deux municipaux préfèrent entrer au Conseil communal et le syndic s'en va. «La fusion me permet de partir le cœur tranquille», confie Loris Personini, qui aura cumulé sept ans et demi de syndicat. **A.MN**

Le syndic rempile



Il se tâta, mais on sentait que briguer un cinquième mandat le démangeait. Cette fois, c'est décidé, Didier Lohri, syndic de Pizy, a annoncé mardi soir qu'il veut rempiler, avec trois autres membres de l'exécutif. «On a réfléchi ensemble, et le cœur m'a finalement dicté ce qu'il fallait faire, car il y a de gros projets à accompagner», explique ce chanteur de l'autonomie communale, impénitent détracteur du Conseil régional.

Le chiffre

23

C'est le nombre restreint de candidats au Conseil communal de Chavannes-de-Bogis. Dans onze jours, dernier délai pour se présenter, il en faudra le double pour garnir les 39 sièges du Conseil avec 7 viennent-ensuite. La situation préoccupe les autorités en place, dont le syndic, Pierre Stampfli, président du comité de la fusion avortée de huit communes de Terre Sainte. La réduction du nombre d'élus nécessaires était un des arguments qui plaident en faveur d'une union. Moins de souci à la Municipalité, puisque les cinq sortants se représentent. **D.SZ**

PUBLICITÉ

VILLE DE GLAND



Fête de la Musique 2011

Samedi 18 juin 2011

Inscriptions des groupes et musiciens

Délai 15 février 2011

Dossier à envoyer à:

Ville de Gland

Fête de la musique

Grand-Rue 38 - Case postale 320
1196 Gland

Informations: www.gland.ch